

Témoignages

Jean-Marie LORENTZ

1) Marcel RUDLOFF était un homme merveilleux et j'ai eu, comme beaucoup, l'occasion de le constater à maintes reprises, notamment lors de mes fonctions d'adjoint au maire.

Victime d'un grave accident cardiaque au printemps de 1985 et hospitalisé durant plus de trois mois avec un pronostic réservé, j'ai alors reçu de nombreuses visites dont celle de Monsieur RUDLOFF, Maire de Strasbourg.

En dépit d'une énorme charge de travail, il n'a pas ménagé son temps, et ce qui est plus remarquable encore, il a eu l'art de donner le sentiment de passer un moment de détente, plongeant ainsi le malade dans une atmosphère bénéfique.

Par ailleurs, il s'est refusé à suspendre mes délégations d'adjoint ce qui m'aurait psychologiquement handicapé dans cette lutte incertaine pour la survie. Il est vrai que le dévouement de ma secrétaire, présente à l'hôpital durant une heure chaque jour, m'a permis de maintenir un courant permanent de notes et de courrier dont je pouvais en indiquer l'essentiel.

2) Lors du premier grand débat consacré par le Conseil de la Communauté Urbaine de Strasbourg, sous la présidence de Marcel RUDLOFF, au choix définitif du futur réseau de

2) Lors du premier grand débat consacré par le Conseil de la Communauté Urbaine de Strasbourg, sous la présidence de Marcel RUDLOFF, au choix définitif du futur réseau de transport en commun de l'agglomération strasbourgeoise, j'ai voté en faveur du TRAM contre le VAL et prononcé un plaidoyer passionné en faveur de ce vote iconoclaste.

Je me suis attendu au retrait de ma délégation d'adjoint pour rupture de la solidarité municipale, or, préférant la conviction à la manière forte, Marcel RUDLOFF a limité la sanction à une de ces "engueulades" dont il avait le secret, et m'a invité à un déplacement à Lille pour me permettre de juger sur place et sur pièce l'intérêt de la solution VAL proposée par lui. J'ai pu, effectivement, constater que le tracé souterrain offre une complète indépendance par rapport à la voirie de surface et permet de proposer la desserte la plus rationnelle.

J.-M. L.